

On mélange le contenu du flacon précédent à un ou deux litres d'une eau quelconque, suivant qu'on veut avoir une solution forte ou faible.

Avec ces deux solutions *forte* et *faible*, on peut faire toute la chirurgie antiseptiquement. En effet, c'est avec elles que l'on pratique la véritable chirurgie de Lister, pour préparer le malade à recevoir le pansement spécial. Mais sans faire exactement celui-ci, on peut partout laver avec la solution forte les instruments, les éponges, la peau du patient et faire le lavage terminal des plaies.

On emploie la solution faible pour se laver les mains, pour faire d'abondants lavages au cours d'une opération et surtout pour imbiber les linges restés en contact avec les plaies.

Comment, avec ces moyens simples, agira-t-on pour panser une plaie? S'il s'agit d'une plaie récente bien tranchée ou contuse avec ou sans lésions des os, la plaie et ses environs seront lavés avec soin avec la solution forte à plusieurs reprises, ses lèvres en seront saturées et on placera un ou plusieurs drains debout. (Ces drains de caoutchouc ayant séjournés auparavant dans l'eau forte.)

Pour protéger la ligne de réunion, on placera sur elle une étroite bandelette de taffetas gommé; par dessus un gâteau de charpie imprégné d'eau phénique faible, et par dessus un large morceau de taffetas gommé. Ce pansement peut toujours rester 14 heures en place. A chaque pansement on déplace le tube pour le nettoyer et le raccourcir. Retirer de bonne heure les satures et le drain.

S'il s'agit d'un pansement d'abcès, voici la manière de procéder :

D'abord s'abstenir de tout cataplasme.

Il y a bien dix ans que je n'ai prescrit un cataplasme sur un abcès et j'ai une longue expérience de ce procédé que M. Trélat exposait récemment au congrès de Reims et auquel M. Rochard apportait un appui par le récit de la cure des abcès du foie due à la méthode antiseptique. Nous savons que l'on a quelque répugnance à rejeter l'émollient classique, et cependant il suffit d'avoir agi de la sorte une ou deux fois pour s'apercevoir que l'on calme aussi bien la douleur, et que l'on abrège la durée de la suppuration des deux tiers ou des trois quart du temps.

Quelque soit l'abcès, avant de l'ouvrir on lave avec soin la région à l'eau phénique forte, surtout si elle a été recouverte d'un cataplasme. On ouvre avec un bistouri trempé dans l'eau phéniquée; on vide l'abcès et on injecte dans sa cavité de la solution forte (il faut que la sortie du liquide soit bien libre).